

## Idélès

G. Barrère

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1522>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1522](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1522)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3620-3623

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

G. Barrère, « Idélès », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 118, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1522>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Idélès

G. Barrère

---

- 1 Idélès est une portion de vallée du cours supérieur de l'Igharghar dont les rives fertiles offrent sur une vingtaine de kilomètres un ensemble de terres cultivées et d'habitations portant aussi le nom d'Idélès.
- 2 En outre, c'est, depuis le nouveau découpage administratif de 1984, une vaste commune dont la majeure partie du territoire est traversée par l'Igharghar. Étymologiquement, le mot Idélès, issu de Édeles ou Adeles, désigne un endroit où poussent ensemble des joncs (*Scirpus Holoschoenus*) et des massettes (*Typha elephantina*). D'ailleurs, au milieu du Tasilin-Ajjer, dans la vallée d'Eherir existe un lieu dit Tadlest-ta-n-Suda où abondent joncs et massettes. On retrouve cette racine DLS dans différents noms de lieu : Tidelesîn, Timesdelesîn, Amdellis, Timdellîsîn en Ahaggar, Tadlest, Tidlesîn en Ajjer, Aïn Tedeles en Oranie, Dellys, Tedles, Tedelles en Kabylie.
- 3 Henri Duveyrier fut le premier auteur à avoir signalé dès 1864 l'existence d'Idélès comme résidence capitale de l'amenokal des Touaregs. Il la décrit (sur renseignements) comme une petite ville. En fait, il ne s'agissait que d'un habitat dispersé au confluent du cours d'Idélès et de son affluent Ti-n-Sawok. On y trouvait la résidence, les greniers de l'amenokal, les maisons, les magasins des principaux chefs nobles et vassaux de la Confédération des tribus touarègues et quelques huttes de cultivateurs immigrés du Touat.
- 4 Le village d'Idélès avait une population sédentaire qui groupait un petit nombre de métayers cultivant des jardins à haut rendement dans un site merveilleusement marqué par une nappe de massettes qui se déroulait en un ruban de végétation continue, long d'une trentaine de kilomètres entre les cascades de Matazer et les gorges basaltiques du Taçêraz.
- 5 Cette population augmenta d'abord lentement. En 1902, elle s'élevait à une cinquantaine de personnes. En 1955, elle comptait 250 habitants qui vivaient tous du produit de la terre. Puis ce fut l'explosion démographique qui la porta en 1986 à plus d'un millier d'habitants. Beaucoup d'entre eux-ci disposent d'un revenu régulier grâce aux emplois que leur procurent l'administration et les sociétés nationales tant à Idélès

qu'à Tamanrasset. On ne trouve dans cette population que peu d'exemples d'émigration en dehors de la wilaya de Tamanrasset.

- 6 Le village d'Idélès, qui comprend traditionnellement le bourg lui-même, le quartier d'Idebnân et les hameaux de Ésewel, Imsawen, Tifôkrawîn, est un chef-lieu communal depuis 1984. C'est une agglomération rurale en plein essor qui développe considérablement son habitat, ses équipements, ses services, son cadre de vie. L'activité humaine principale y reste pourtant une agriculture de maraîchage et de fruitiers qui est malheureusement de plus en plus confrontée au difficile problème posé par l'insuffisance périodique des réserves aquifères de la nappe phréatique et de l'inféoflux.
- 7 La commune d'Idélès est très vaste : ses dimensions maximales sont 400 km du nord au sud et 200 km d'est en ouest. Elle recouvre tout le secteur septentrional de la daïra de Tazrouk et comprend les massifs montagneux d'Aleksod, Téfedest (culminant à 2 300 m), Turha, Eǧéré qui délimitent le bassin de l'Ighargharen avec les plaines intérieures de l'Amadghor (Amadyor) et d'Ameǧîd (à 600 m d'altitude). Elle contient, outre le chef-lieu décrit ci-dessus, les villages d'Hirafok (Hêrhafek), Mertoutek, Amguid, et les petits centres agricoles de Isten, Talezzit, Tamôdehet, Abdenézé où les nomades Iseqqemâren et Ayt-Loayen tendent à se sédentariser en pratiquant l'agriculture.
- 8 La tradition orale garde le souvenir d'événements importants qui ont eu lieu autrefois sur l'actuel territoire de la commune d'Idélès. Ainsi, l'Aheggar, modeste montagne qui se dresse entre la Téfedest et l'Igharghar, vit au XVIII<sup>e</sup> siècle le dernier combat que les Touaregs du massif de l'Ahaggar livrèrent aux Seqqemâren commandés par Ahanarek et dont le résultat fut l'installation forcée et définitive de ceux-ci dans des régions dont ils exploitent encore les pâturages, et qu'à l'époque il fallait peupler pour prévenir les incursions belliqueuses des Berabers ou des Chambas.
- 9 De même, le col de Babaya servit de point d'appui défensif (à une date lointaine indéterminée) contre une invasion venue on ne sait plus d'où. L'histoire récente nous rapporte que c'est au pied de la falaise d'Amguid (aux confins du territoire communal) qu'en mars 1881 les rescapés de la mission Flatters consommèrent des dattes empoisonnées à la jusquiame. Plus tard, le 25 avril 1902, ce qui devait devenir le chef-lieu de la commune fut le théâtre d'une escarmouche qui précéda de trois semaines le célèbre combat de Tit (dénommé aussi bataille de Ti-n-êsa). Ce jour-là une vingtaine d'hommes présents à Idélès ne put résister aux éléments de la colonne Cottenest forte de 47 militaires encadrant un contingent de 80 supplétifs recrutés à In-Salah. Onze Touaregs trouvèrent la mort. La plupart d'entre eux furent exécutés sur avis de Mohammed ben Messis en représailles à l'agression subie par lui-même et ses gens quelques mois plus tôt.
- 10 Le territoire communal d'Idélès est constellé de lieux remarquables qui ont parfois acquis une célébrité internationale. Ainsi, les peintures rupestres de Mertoutek, les escalades de l'Oudan, plus connu sous le nom de Garet-el-djenoun, attirent touristes et alpinistes. La tombe de Aggag-Alemine\* qui islamisa l'Ahaggar au XI<sup>e</sup> siècle est encore vénérée de nos jours à l'occasion de pèlerinages annuels. Le natron du cratère d'Ouksem est l'objet d'une extraction épisodique - d'ailleurs selon une technique très rudimentaire. Les salines de l'Amadghor, qui furent régulièrement exploitées pendant de nombreuses décennies, contribuèrent longtemps au maintien d'un important courant caravanier avec le pays haoussa quand celui-ci était exportateur de mil.

- 11 Dans le secteur de l'éducation, le développement a été fulgurant, comme d'ailleurs pour tous les villages de l'Ahaggar, en particulier pour ce qui touche à l'infrastructure scolaire. La seule classe unique des premières années de scolarisation est aujourd'hui remplacée par un ensemble scolaire communal qui comprend une dizaine d'écoles comptant chacune plusieurs classes. On compte aussi un collège d'enseignement moyen, un centre féminin de formation professionnelle et un grand nombre de classes d'enseignement coranique rattachées aux mosquées et au ministère des Affaires religieuses. Ce développement de l'enseignement commence à porter ses fruits. Aux enseignants s'ajoutent des techniciens du bâtiment, de la santé, de l'hydraulique, de la banque, un vétérinaire, un biologiste.
- 12 Dans le secteur agro-alimentaire, on reconnaît une évolution comparable. Aux produits agricoles de subsistance tels que les décrivait M. Gast s'est ajoutée la culture de fruits et de légumes originaires du Tell : ail, choux, pommes de terre, betteraves, raisin de Corinthe, poires, et même des fraises. Ces productions alimentent le marché de Tamanrasset. Il y eut même une tentative d'exploitation d'un poulailler industriel qui échoua en raison de l'irrégularité de la livraison des aliments. Si l'agriculture s'améliore dans ses méthodes et bénéficie des conseils d'un technicien agricole, les surfaces cultivées se restreignent par manque de bras. Les gens préfèrent recevoir de l'administration ou des sociétés de construction des salaires réguliers ou encaisser les bénéfices réalisés dans le commerce de détail, plutôt que de dépendre des résultats aléatoires de la culture des champs et des jardins.

Idélès vers 1985.



De gauche à droite, logements individuels de la nouvelle cité, bâtiments officiels dont la hauteur cache le vieux bourg (photo M. Gast).

- 13 Les différents groupes ethniques qui composent la population d'Idélès -Touaregs Isseqqamarènes, M'rabtines, Harratines, Artisans, Iklan - ont conservé leur patrimoine génétique, mais la distance génétique diminue fortement entre Touaregs Isseqqamarènes et M'rabtines ; un phénomène analogue s'établit entre Harratines,

Artisans et Iklan. Ainsi, deux regroupements tendent à se constituer. L'importance de la population immigrée récemment – originaires du Tell sous l'impulsion des Autorités – ne s'accompagne guère de leur assimilation au milieu local. Leur présence temporaire ne peut favoriser les relations ni l'introduction de nouveaux gènes... Les conclusions anthropologiques, génétiques et hémotypologiques établies lors du dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle (Ph. Lefèvre-Witier 1970-1996) ne s'en trouvent pas modifiées.

---

## BIBLIOGRAPHIE

AGGAG-ALEMIN, *Encyclopédie berbère*, 93, t. II.

BENHAZERA M, *Six mois chez les Touaregs du Ahaggar*, Alger, 1908.

BORDET P., *Les appareils volcaniques récents de l'Ahaggar*, XIX<sup>e</sup> Congr. géol. intern., Alger, 1952.

BROSSELDARD., *Les deux missions Flatters*, Paris, 1889.

CAUVET CDT., *Le raid du lieutenant Cottenest au Hoggar*, R. et J. Brunon, Marseille, 1945.

GAST M., *Alimentation des populations de l'Ahaggar*, Mémoires du CRAPE VIII, 1968.

LEFÈVRE WITIER PH., *Idèles du Hoggar*, CNRS, Paris, 1996.

LHOTE H., *Les Touaregs du Hoggar*, Paris, 1955.

MAITRE J.-P., *Contribution à la Préhistoire de l'Ahaggar. Téfedest Centrale*, Mém. du CRAPE, XVII, Paris, 1971.

ROGNON P., *Le massif de l'Atakor et ses bordures*, CNRS, Paris, 1967.

## INDEX

**Mots-clés** : Ahaggar, Algérie, Touareg, Ville